

La diplomatie suisse à tout va

Micheline Calmy-Rey a achevé un voyage d'une semaine en Asie sans obtenir de résultats probants. Doris Leuthard «satisfaite» de sa première mission économique à l'étranger

Alain Boder/ATS

Micheline Calmy-Rey a achevé ce week-end un voyage d'une semaine en Asie. L'aide humanitaire et le renforcement de la paix ont été au menu des discussions au Cambodge et en Indonésie. Un autre axe, politico-économique, a été développé à Jakarta.

La présidente de la Confédération a été reçue avec les honneurs dans les deux pays: rues pavées aux couleurs suisses, banderoles de bienvenue, portraits géants de M^{me} Calmy-Rey aux côtés du roi du Cambodge Norodom Sihamoni à Phnom Penh et du président indonésien Susilo Bambang Yudhoyono à Jakarta.

Les discussions avec le premier ministre cambodgien Hun Sen ne semblent pas avoir débouché sur des avancées spectaculaires. La Suisse soutient le processus de démocratisation du Cambodge, où de «remarquables progrès ont été réalisés», selon le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE).

Pas d'avancées

Pourtant, la corruption, les arrestations politiques, l'impunité de l'Etat en cas d'excès, l'absence de réelle séparation entre exécutif et judiciaire, restent d'actualité. Une réalité que le DFAE traduit diplomatiquement par les termes: «de nombreux défis demeurent toutefois».

Berne accompagne également la création d'un tribunal spécial chargé de juger les dirigeants khmers rouges pour les crimes contre l'humanité perpétrés durant les années 70. M. Hun, lui-même ancien membre des Khmers rouges, a dans un premier temps accepté la constitution de ce tribunal mixte (Cambodgiens et étrangers).

Projets humanitaires

Il y a plus d'un an, le processus a été bloqué quand Phnom Penh a contesté les quotas de magistrats prévus entre les deux parties. Et dans ce dossier, la délégation helvétique n'a visiblement pas fait état de progrès.

Sur le plan humanitaire, la conseillère fédérale a effectué plusieurs visites de projets publics ou privés cofinancés par la Suisse,



Micheline Calmy-Rey a inauguré samedi une importante installation de purification de l'eau à Banda Aceh, durement sinistrée en décembre 2004 par un tsunami. La conseillère fédérale a estimé que «c'est la solidarité des Suisses et des Suissesses qui s'exprime ici.»

trois au Cambodge et une dans la province indonésienne de Banda Aceh, sur l'île de Sumatra.

A Phnom Penh, elle a rendu hommage au travail effectué par le turbulent médecin suisse Beat Richner, qui dispense dans ses hôpitaux pour enfants une médecine de pointe gratuite. M^{me} Calmy-Rey a posé toutefois la question de l'avenir de la fondation, de son financement et de la participation des autorités cambodgiennes, questions pour l'heure sans réponse.

A Jakarta, la présidente de la Confédération a eu des entretiens plus portés vers l'économie et la politique avec son homologue indonésien. Les deux parties sont d'accord: «La Suisse est un pays très important pour l'Indonésie» sur le plan économique, a dit M. Yudhoyono. «L'Indonésie est d'une importance capitale pour la Suisse», a renchéri M^{me} Calmy-Rey. Les investissements suisses (3,5 milliards de francs en 2005) croissent régulièrement, ont souligné les deux chefs d'Etat. La Suisse

est le deuxième plus gros investisseur en Indonésie, derrière les Etats-Unis, a rappelé M^{me} Calmy-Rey.

Septante entreprises helvétiques dont ABB, Ciba, Credit Suisse, Nestlé ou Novartis sont présentes dans l'archipel, fournissant du travail à quelque 6000 personnes. Berne et Jakarta s'emploient à signer des accords-cadres dans le domaine économique, et Berne reste ferme sur les aspects légaux de ces accords.

La délégation helvétique a rencontré des hommes d'affaires suisses et indonésiens, une manière de jeter de nouvelles passerelles entre les deux pays. Et ce bien que l'insécurité juridique et une corruption très étendue restent présentes dans l'archipel.

La tournée de M^{me} Calmy-Rey n'est pas de celles dont on peut dire qu'elle est un succès ou un «four». Il s'agissait de renforcer les relations bilatérales en donnant aux aspects commerciaux et politiques une place prépondérante, tout en exerçant une «légère» pression sur le plan des droits de l'Homme et de la bonne gouvernance, ce qui, aux dires des uns et des autres, a été fait.

Cap sur le Luxembourg

La présidente de la Confédération Micheline Calmy-Rey sera par ailleurs en visite au Luxembourg dès demain. Elle rencontrera notamment le premier ministre Jean-Claude Juncker et le ministre des affaires étrangères Jean Asselborn, a annoncé hier le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE). Les entretiens porteront en particulier sur la politique européenne et sur les relations bilatérales entre la Suisse et le Luxembourg.

Is concerneront aussi la situation au Proche Orient et en Europe du sud est ainsi que le Conseil des droits de l'homme de l'ONU. Une visite de courtoisie auprès du Grand-Duc Henri est également prévue.

Du carburant dans les relations avec le Brésil

■ Doris Leuthard est «très satisfaite» des résultats obtenus lors de sa première mission économique à l'étranger, au Brésil. Rentrée samedi, la conseillère fédérale estime que des progrès concrets ont pu être obtenus sur le front des échanges commerciaux.

La signature jeudi avec le ministre brésilien des affaires étrangères, Celso Amorim, d'un «memorandum of understanding» (protocole d'accord) visant à créer une commission

économique mixte Suisse-Brésil a été le point fort du voyage, a souligné Mme Leuthard. Mais la cheffe du Département fédéral de l'économie (DFE) assure avoir également obtenu des avancées informelles. «Les milieux de l'économie qui m'accompagnaient ont pu très clairement exposer leurs problèmes concrets au ministre de l'Industrie Luiz Fernando Furlan, qui connaît bien la Suisse», a-t-elle dit.

Parmi les difficultés des exportateurs helvétiques figurent aux premiers rangs une bureaucratie tatillonne et des droits de douanes parfois prohibitifs, comme pour l'hortellerie. La conseillère fédérale assure avoir reçu une oreille particulièrement attentive de M. Furlan. Seul ennui: le bruit court à Brasília que ce ministre souhaiterait quitter le gouvernement du président Luiz Inacio Lula da Silva, récemment réélu.

Vendredi, M^{me} Leuthard a eu à ce propos l'occasion de s'entretenir avec M. Lula da Silva, à l'occasion de l'inauguration d'une nouvelle usine de Nestlé près de Salvador de Bahia, une région pauvre du pays. La ministre suisse a parlé avec le chef de l'Etat brésilien de la formation professionnelle, jugée prioritaire pour diminuer la pauvreté, ainsi que du dossier du bioéthanol, un carburant vert tiré des cannes à sucre.

Pour la délégation économique qui accompagnait M^{me} Leuthard, il faut en tout cas considérer le voyage de la ministre au Brésil comme un «signal fort» de l'intérêt des milieux d'affaires pour ce pays. Le Conseil fédéral a d'ailleurs choisi de faire cette année une priorité du renforcement des relations avec cet Etat ainsi qu'avec la Russie, l'Inde et la Chine (les Etats BRIC). (ats)